

Le Lièvre et la Tortue

Forme : Conte d'animaux

Âge : 7-9

Source : Ésope

Notions mathématiques : égalité et inégalités (Les différentes grandeurs sont intéressantes à comparer entre elles : le lièvre va plus vite, mais pendant moins longtemps, donc en moyenne il va moins vite, et la distance finale parcourue au moment où la tortue franchit l'arrivée est plus petite, ou encore : le temps passé pour terminer la course est plus long.), mesures (Ce conte permet d'aborder les notions de mesure du temps, de la distance, de la vitesse.), temps (Un conte sur le lien entre temps, distance et vitesse)

Démarche mathématique : modéliser (Ce conte et la fiche mathématique associée invitent à modéliser le déplacement des personnages par un graphique.), calculer (Si on associe quelques quantités précises à l'histoire (de temps, de distances, de vitesses) on peut faire des calculs (de temps de distances, de vitesse) grâce à la relation $\text{vitesse} = \text{distance} / \text{temps}$.)

Compétences transversales : persévérance (En mathématiques, la rapidité est moins importante que ce qu'on croit. Et le fait de réussir du premier coup ou presque, encore moins. Par contre, la capacité à progresser régulièrement (que ce soit dans l'apprentissage de fond ou dans la résolution d'un problème) est beaucoup plus intéressante !)

Commentaire pédagogique : Découvrez la fiche maths associée à ce conte : [Représentations graphiques...](#)
[et une tortue inarrêtable](#)

Résumé : Une fable bien connue qui nous montre comment la persévérance l'emporte sur l'arrogance.

Dans le règne animal, vivait un lièvre très fier qui se vantait constamment d'être le plus rapide de tous. Il se moquait souvent de la tortue pour sa lenteur.

— Regarde la tortue ! Eh, tortue, ne cours pas trop vite, sinon tu vas t'épuiser ! disait le lièvre chaque fois qu'il la croisait.

Un jour, la tortue répondit au lièvre :

— Je parie que je peux te battre à la course !

— Toi ? Tu es sérieuse ? demanda le lièvre, surpris.

— Oui, moi. Courons jusqu'à ce rocher, là-bas, et voyons qui gagnera la course.

Amusé, le lièvre accepta et tous les animaux se rassemblèrent pour assister à l'événement. Le chemin et la ligne d'arrivée furent marqués, et, sous de grands applaudissements, la course commença.

Confiant dans sa vitesse, le lièvre laissa la tortue partir et resta derrière, prenant son temps. « Je gagnerai facilement », pensa la tortue, en voyant faire son adversaire.

Mais le lièvre se mit à courir, aussi vite que le vent. Il prit rapidement de l'avance et s'arrêta au bord de la route pour se reposer. Cependant, la tortue avançait lentement mais sûrement. Lorsque qu'elle le dépassa, le lièvre rit et lui laissa une longueur d'avance avant de repartir et de reprendre la tête de la course.

Le lièvre répéta cela plusieurs fois, se moquant toujours de la tortue.

Finalement, le lièvre se coucha sous un arbre et s'endormit. Pendant ce temps, pas à pas, aussi vite que lui permettaient ses petites pattes et sa lourde carapace, la tortue continuait à marcher vers la ligne d'arrivée.

Quand le lièvre se réveilla, il courut aussi vite qu'il le pouvait, mais il était trop tard : la tortue avait déjà franchi la ligne d'arrivée !

Ce jour-là, le lièvre apprit une leçon importante : ne jamais se moquer des autres.

Il comprit également que la paresse et l'excès de confiance peuvent nous empêcher d'atteindre nos objectifs.